

NOUS RETROUVONS AUDE ET ADRIAN QUELQUES JOURS APRÈS LA RÉVÉLATION FRACASSANTE DE L'IMPOSTURE DE GONTRAND, QUI N'EST PAS LE FRÈRE JUMEAU DE LAURENT MALGRÉ CE QU'IL PRÉTEND. LA SIMILITUDE FACIALE ET STATUTAIRE ÉTAIENT POURTANT TROUBLANTES....

AUDE, QU'ALLONS-NOUS FAIRE ? JE ME SUIS ATTACHÉ À GONTRAND ET À SA VOIX DE CHAUSSETTE, MALGRÉ SA TRAHISON ABJECTE....

LA POMME ! OH MON DIEU !

ET ? ÇA VEUT DIRE QUOI ?

JE NE SAIS PAS, ADRIAN, IL FAUT QU'ON RESTE FORTS.

PUISONS DANS TON PASSÉ TZIGANE. FAIS UN TIRAGE DE TAROT AVEC CES CARTES DE JASS !

C'EST ALORS QU'UN DES "JUMEAUX" ENTRE DANS LA PIÈCE...

JE NE SAIS PAS, JE N'AI JAMAIS APPRIS À LIRE LES CARTES, MAIS J'AI CHERCHÉ CETTE CARTE PARTOUT, JE CROYAIS QUE LE JEU ÉTAIT INCOMPLET.

ET CE N'EST PAS PARCE QUE J'AI DES ORIGINES ROUMAINES QUE JE SUIS NÉCESSAIREMENT TZIGANE, ESPÈCE DE RACISTE.

JE SUIS NAVRÉ D'INTERROMPRE VOTRE PARTIE DE STRIP POKER, MAIS J'AI UNE NOUVELLE IMPORTANTE.

GONTRAND EST MORT.

QUOI ?

DU COUP J'EN DÉDUIS QUE TU ES LAURENT ?

BIEN VU.

Épisode raconté n°9

Ambitions

Impulsion / Implosion

ENFIN, NON, GONTRAND N'EST PAS VRAIMENT MORT AU SENS MÉDICAL DU TERME...

MAIS LA JUSTICE GENEVOISE L'A CONDAMNÉ AU GOULAG SUD DU CEVA.

DOUX JÉSUS.

JUSQU'À LA FIN DES TRAVAUX.

SEIGNEUR DIEU !

AUTANT DIRE QU'IL A CLAMÉ.

QU'A-T'IL DIT AU PROCÈS ?

ASSEYONS-NOUS.

IL ASSUME, IL ME DEMANDE... NON, IL NOUS DEMANDE PARDON. IL A LAISSÉ CETTE MISSIVE POUR EXPLIQUER SON GESTE.

PLUTÔT QUE DE LA LIRE, POSE-LA SUR L'ÉPISODE RACONTÉ DIRECTEMENT.



DIS-DONC, IL ÉCRIT BEAUCOUP MIEUX QU'IL NE PARLE...

AINSI, LA FLÈCHE C'ÉTAIT LUI ?

OUI, POUR PRENDRE MA PLACE.

QUEL ENFANT DE...

NON, ADRIAN, NE LE JUGE PAS. CE N'EST PAS PARCE QU'IL A ÉTÉ À CUBA FAIRE DE LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE AFIN DE ME RESSEMBLER QUE ÇA FAIT DE LUI UN MANIPULATEUR.

IL M'A EN OUTRE RÉVÉLÉ UNE INFORMATION VITALE.

NOUS BUVONS TES PAROLES.

JE CONNAIS MAINTENANT L'IDENTITÉ DU PRODUCTEUR.

QUOI ?

C'EST QUI ? DIS-MOI ! MAINTENANT ! NOW ! JETZT ! SOFORT !



TU ME FAIS MAL.



TU AS CHANGÉ, LAURENT. TON COMA T'A APPAREMMENT PERMIS D'AMÉLIORER TES CLIFFHANGERS.

Fin

Chère Aude, Cher Adrian,
C'est un adieu que je vous adresse par cette lettre car je ne me fais pas d'illusion quant à la sentence qui sera prononcée à mon égard. Mais je l'accepterai comme un usurpateur, comme un homme. Je sais que vous me considérez comme un usurpateur, mais quel autre choix aurais-je pu faire vu l'encoulement caractéristique qu'est mon existence depuis ma naissance ?
Je suis un enfant non-désiré, né alors que ma mère prenait un contraceptif puissant. Ma mère s'appelait Bruno et mon père Francine. Mes parents ont vécu toute leur vie dans un désert, comme des Touaregs sédentaires sous le transformateur des antennes du système GPS Africain Savavite. Nous avions constamment 2.03 watts d'électricité statique dans l'air que nous respirions. Ce n'est qu'à l'âge de dix ans que je découvris ce qui me distinguait des autres êtres humains : mon 6ème sens.
Ce jour-là, ma mère avait décidé de m'amener au marché local. Dans cette foule épaisse, au moins une bonne quinzaine de personnes, j'avais l'impression d'entendre des voix qui n'étaient pas présentes. Soudainement, mon regard fut attiré par un objet que je ne connaissais pas et que certains amenaient près de leur oreille. En posant la question à Bruno, ma mère, c'est là que je compris que j'avais un peu de Savavite en moi. Ces ondes téléphoniques qui me traversaient, je pouvais les décoder et les comprendre... Dans ce vacarme digital, je faillis me noyer. Alors que mon existence semblait sur le point d'être submergée, j'entendis deux voix magnifiquement bien posées. Des voix comme jamais je n'en avais entendues. Ces voix qui m'avaient sauvé d'une mort atrocement discrète, je ne voulais plus jamais cesser de les entendre.
L'une était tendre, l'autre âpre.
C'était vous deux...
Aude... Adrian...
Je mon destin maintenant, vous resterez pour moi toujours comme un phare dans d'une compétueuse.
Tendrement vôtre
Oton 4 alias Contra